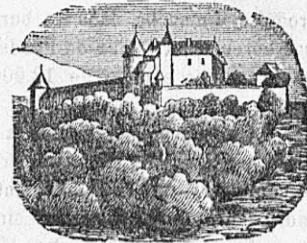




LA GRUYÈRE



PRIX DE L'ABONNEMENT :

Suisse... 1 an, Fr. 4 50
 Suisse... 6 mois, > 2 50
 Étranger... 1 an, Fr. 9 —
 Suisse... 6 mois, > 5 —
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit : L'ÉCHO LITTÉRAIRE

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION : Rue du Tir 131, BULLE.

HORAIRE D'ÉTÉ : Bulle, dép. 6⁰⁰ 10³⁰ 2²⁵ 5⁰⁵ 8⁴⁵ ← Bulle, arr. 8¹⁰ 1²⁵ 4³⁵ 7⁴⁰ 10⁵⁵

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Canton, 10 c., Suisse, 15 c.; Étranger, 20 c., la ligne ou son espace.

Réclames : 80 c. la ligne.

S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Bulle, r. de Gruyères, Fribourg, rue St-Nicolas, ou à ses succursales.

BULLE, le 13 septembre 1901.

CONFÉDÉRATION SUISSE

Corps diplomatique. — Le nouveau ministre d'Italie, M. Silvestrelli, accompagné du personnel de la légation, est allé, mardi, au Palais fédéral, présenter au président de la Confédération et à M. Deucher, remplaçant M. Zemp, les lettres de rappel de son prédécesseur et ses propres lettres de créances. MM. Brenner et Deucher lui ont rendu peu après la visite d'usage.

Surveillance des anarchistes. — Le Conseil fédéral vient d'adresser une circulaire à tous les gouvernements cantonaux pour leur enjoindre de faire exercer une surveillance sévère des anarchistes pendant le prochain séjour de l'empereur de Russie en France.

Manœuvres militaires. — La III^e et la V^e division se sont rencontrées hier matin, jeudi, près de Heinrichswil (Berthoud).

Vers 1 heure après midi, la V^e division a reçu l'ordre de se retirer par suite de la supériorité de l'artillerie de la III^e division.

Pétition des télégraphistes. — Le comité central de la Société suisse des employés des télégraphes adresse à la direction fédérale des télégraphes une pétition lui demandant la réduction à 8 heures de la journée de travail dans tous les bureaux de 1^{re} et 2^e classe, sauf en juillet et en août. Les pétitionnaires demandent aussi la réglementation du système des amendes et de la tenue des listes de conduite.

Société suisse d'utilité publique. — La Société suisse d'utilité publique se réunira à Neuchâtel les

FRAGMENT DE LA GRUYÈRE 7

Le Pêcheur du Léman.

Nouvelle, par G. DUCÉUR

Marie, devant sa sœur, ne manifestait que rarement sa volonté. Elle voulait toujours ce qu'Hedwige désirait. Si, de temps à autre, elle émettait une opinion, faisait des objections, c'est d'un ton timide, mais à la fin elle se rendait à la voix caressante de son aînée qui, à ces heures-là, savait trouver des mots doux et affectueux pour sa jeune sœur. Au point de vue moral, le même antagonisme existait.

Marie n'osait causer d'amour, car, à son avis, c'était une chose trop sérieuse pour en causer, comme d'habitude le font les jeunes gens de vingt ans, dans ces moments d'abandon qui ont bien leur charme au fond des misères où nous passons les trois quarts de notre existence.

Non pas que Marie fût incapable d'aimer; au contraire. Elle sentait dans son cœur des trésors inépuisables de dévouement et de tendresse. Un seul rayon de soleil, et cette fleur allait entr'ouvrir la gaine mystérieuse de son calice, répandre autour de sa personne, autour de sa belle tête à la Greuse, un parfum enivrant et sain. Hedwige, elle, ne gardait aucune mesure : elle discutait à grandes

phrases les illusions de sa jeunesse, posait ses conditions, affirmait, les lèvres retroussées, ses caprices changeants. Son fiancé sera beau, tendre et passionné; riche aussi, cela va de soi, afin qu'elle puisse vivre, insonnante et heureuse. Quant à la position sociale de son futur mari, elle se dessinait bien selon les circonstances et d'après sa volonté à elle.

Déjà Hedwige avait arrangé sa vie. Alphonse Berloz, jeune homme de beaucoup d'avenir, et, mieux que cela encore, fils unique du meilleur ami de Delvil, avait produit sur elle une certaine impression, un soir que, à la lumière languissante d'une salle de bal, ils avaient dansé ensemble. Et il lui avait semblé, dans la mêlée de tons ces visages, que celui d'Alphonse était le plus sympathique. Mais là se bornaient leurs relations, — il était destiné au barreau — faisait partie de la société de Zofingue et, par conséquent, avait peu de temps à consacrer à ses aimables connaissances. D'ailleurs, à l'époque où cette rencontre avait eu lieu, Alphonse n'appréhendait rien tant que le mariage, et il présumait sans doute avec raison que Mlle Delvil ne donnerait réellement son cœur que pour le bon motif.

De cet enlacement de taille qu'offre la muse Terpsichore à ses adorateurs, il était cependant resté quelque chose au fond de l'âme de nos deux danseurs, ce qui ne veut pas dire qu'Hedwige fût vivement éprise d'Alphonse Berloz, car elle avait trop la notion des vraies convenances pour

canter à pieds joints les limites du bon ton. Mais puisqu'il fallait se décider pour un choix quelconque, attendu qu'elle éprouvait une indicible horreur à la pensée de fuir ses jours comme une jeune fille, autant c'était-à qu'un autre : même lorsqu'elle s'interrogeait, elle le préférait à tous ceux qui avaient cherché à attirer son attention. Marie paraissait ignorer ces regards furtifs et ces espoirs cachés, du moins elle le laissait supposer. D'un autre côté, Hedwige ne voulait pas s'imposer à des ridicules possibles. N'étant pas encore à même de juger de l'impression qu'elle avait pu produire sur Alphonse, il valait mieux n'en rien dire. Quand la glace serait enfin rompue, si cela devait arriver, alors elle parlerait déjà bien.

Malheureusement, l'incertitude s'allongeait. Depuis six mois, Alphonse était à Paris, il achevait son éducation d'homme du monde. A son retour de la trop séduisante ville, si odieuse à toute jeune fille dès que son fiancé y séjourne sans elle, il s'établirait comme avocat, et, à coup sûr, se déclarerait nettement, car, pour cette nouvelle position, une femme, quelque peu instruite et belle, devenait nécessairement indispensable.

Sur ces entrefaites, la famille Delvil avait fait l'acquisition de la villa Solla, et le jour où commence notre récit, Hedwige et Marie, grâce au dévouement de Pierre, venaient d'échapper à une mort certaine.

(à suivre.)

cantonale entre Porrentruy et Courgenay. Le passage est obstrué.

Un fermier de Courgenay, du nom de G. Studer, qui rentrait chez lui, sa faux sur l'épaule, a été fondroyé à quinze pas de son domicile.

Mercredi matin, les eaux s'étaient retirées et tout danger était écarté.

Lucerne. — On a tiré mardi, près de Suppensee, sur le ballon militaire qui faisait une ascension libre. L'auteur a été découvert; c'est un jeune agriculteur, fils d'une honorable famille.

Bâle. — Des employés de la gare du Central ont trouvé, lundi, sous la banquettes d'un compartiment de III^e classe d'un train venant d'Alsace, une boîte en carton qu'ils portèrent à la douane. Quelle ne fut pas la surprise du préposé à la visite d'y trouver, en l'ouvrant, le cadavre d'un bébé du sexe masculin! La justice informe.

St-Gall. — Mardi après midi, l'hospice des pauvres de Bronshofen, près de Wil, a été la proie des flammes. On croit que l'incendie est dû à la malveillance. Et même temps, la foudre est tombée sur une grange voisine, dans laquelle on avait transporté le mobilier de l'hospice, et y a mis le feu. Les pompiers ont pu se rendre facilement maîtres de ce commencement d'incendie.

Grisons. — Un chasseur a été tué, la semaine dernière, dans la vallée de Münster, par suite de l'imprudence d'un jeune garçon qui s'était emparé de son fusil et en avait fait jouer la détente.

Vaud. — Un violent incendie, qui a éclaté vers les 6 1/2 h. mercredi soir, a détruit les moulins André, à Nyon. Le feu a été occasionné par l'explosion d'un moteur à benzine.

Un garde du moulin a été grièvement blessé aux mains.

Neuchâtel. — Des cambrioleurs se sont introduits, dimanche, dans les bureaux de M. Riva, entrepreneur, à Chaux-de-Fonds, et ont fait main basse sur une somme de 12,000 fr. Ils courent encore.

— Un fromager habitant la ferme du Grand-Mont, commune de Morteau (frontière française), le nommé Alexandre Lima, vient de se donner la mort dans des circonstances singulières. Il était occupé à traire une vache, lorsqu'il dit tout à coup à un domestique qui se tenait à côté de lui : « C'est la dernière fois que je traie une vache. La gendarmerie montera bientôt à la ferme à cause de moi ».

On n'attachait aucune importance à ces paroles.

L'après-midi, lorsque le fromage fut retiré de la chaudière, Lima, qui était seul en ce moment, se précipita dans le liquide bouillant qui rejaillit sur le sol. Cette soudaine poussée du petit-lait attira l'attention des petites-filles du fermier qui appelèrent leurs parents. On crut tout d'abord à une absence momentanée du pauvre homme, mais on ne tarda pas à apercevoir ses vêtements flottant à la surface de la cuve. On voulut saisir le désespéré par un bras, mais la chair resta aux mains des personnes accourues, et ce ne fut qu'à grand-peine qu'on put retirer le cadavre littéralement bouilli.

Cet étrange suicide est dû à des chagrins de famille.

Genève. — Lundi soir, à 10 h., pendant le feu d'artifice tiré à l'occasion de la vogue de Carouge, une fusée est partie de côté et la baguette est venu frapper en pleine figure, au milieu de la foule, un enfant d'une dizaine d'années. Il a été si horriblement mutilé qu'il est mort peu après.

— A Plainpalais, un pauvre homme était — à ce qu'on suppose du moins — sorti pour satisfaire un besoin quelconque, et il s'était éclairé au moyen d'une bougie. Cette bougie a communiqué le feu à la chemise du vieillard qui a littéralement été brûlé vif.

ÉTRANGER

Guerre du Transvaal. — Lord Kitchener télégraphie de Prétoria le 10 : « Le général Methuen a attaqué van Konder et Delarrey les 6 et 8 septembre, à Great Marien. Il les a délogés d'une forte position, leur tuant 18 hommes, en capturant 40, ainsi qu'une grande quantité de chariots et de bestiaux. »

L'Indépendance belge publie le texte de l'adresse officielle des délégués et plénipotentiaires transvaaliens et orangistes à la Cour permanente d'arbitrage de La Haye, demandant que les questions pendantes entre l'Angleterre et les deux républiques soient soumises à l'arbitrage.

Lord Kitchener mande de Prétoria qu'un des fils du président Krüger et le capitaine Ferreira ont fait leur soumission.

France. — Le gouvernement français a ordonné l'expulsion d'un haut fonctionnaire ottoman, Péridoun-bey, chef de la police turque à Paris, qui était le bras droit de Munir-bey. On lui a notifié lundi soir qu'il avait quarante-huit heures pour quitter la France.

Un autre policier turc a aussi été expulsé et on croit que d'autres expulsions suivront ces deux premières.

— La femme Clément, l'auteur présumé de l'assassinat de l'employé des télégraphes, Larmet, dont on a trouvé le cadavre dans une malle, s'est suicidée mardi matin dans un hôtel de Cavallion.

Elle avait auparavant tenté de tuer son enfant. M. Hamard, envoyé de Paris pour l'arrêter, est arrivé une demi-heure après le suicide.

Italie. — Le célèbre violoniste Alfredo Piatta, mort il y a quelques semaines, avait institué héri-

tière universelle sa fille, la comtesse Lochis, de Bergame, et avait exprimé le désir que son violon préféré fût cédé au riche banquier berlinois Mendelssohn, le fils du grand compositeur. Le banquier a payé l'instrument 100,000 fr. en or.

Portugal. — Un accident de chemin de fer s'est produit lundi sur la ligne du midi du Portugal. Un train a déraillé sur le pont d'Alcaçovas. Tous les wagons ont été détruits. On a constaté la mort de trois voyageurs. Les cadavres sont si mutilés qu'il est impossible d'établir leur identité. Un grand nombre de personnes ont été blessées.

Allemagne. — M. Théodore Stern, banquier, a fait don à la ville d'une somme de 500,000 marcs comme base d'une fondation Théodore Stern pour encourager les études médicales.

— Il se dit que le prince Tchoung séjournerait deux mois à Berlin.

Parmi les nombreux bagages de la mission se trouvent plusieurs cercueils et des caisses remplies de terre chinoise; pour le cas où un décès se produirait, le mort serait inhumé selon le rite chinois.

— Hier, le czar a débarqué du *Standard* à Dantzig et est monté à bord du *Hohenzollern*, où l'attendait Guillaume II. A son arrivée, les matelots ont présenté les armes et les musiques ont joué les hymnes nationaux russe et allemand.

Autriche-Hongrie. — A Trieste, une fabrique d'huile végétale a été détruite par un incendie. Les dégâts se sont élevés à trois millions et demi de couronnes. On ignore les causes du sinistre.

Danemark. — Le roi d'Angleterre a débarqué dimanche à Elseneur, où il était attendu par le czar, le roi du Danemark, le roi de Grèce et divers princes. Toutes ces têtes couronnées se sont rendues ensemble à Fredensborg. Pas d'attentat!

Le yacht impérial russe *Standard* est parti mardi à 2 h. 15 pour Dantzig, ayant à bord le czar Nicolas. A son départ, les forts et les navires de guerre danois et étrangers qui se trouvaient en rade ont tiré des salves.

Etats-Unis. — Les médecins considèrent l'état de Mac Kinley comme très satisfaisant. Si aucune complication ne se produit, on espère que le président pourra reprendre ses fonctions dans trois semaines.

Czolgosz répète que, s'il a essayé de tuer Mac Kinley, c'est parce qu'il est anarchiste et disciple de miss Goldman.

Il déclare n'avoir ni complices, ni confidentes, et ne rien regretter, ayant fait ce qu'il a pu pour la grande cause.

Deux cents anarchistes italiens de Pensylvanie ont tenu à New-York une réunion dans laquelle ils ont célébré la tentative d'assassinat contre le président Mac Kinley.

On apprend que miss Emma Goldman est arrivée le 2 septembre à Buffalo, où elle occupait une maison voisine de celle habitée par Czolgosz. La police de New-York a reçu l'ordre de procéder à son arrestation.

Miss Goldman est une juive d'origine allemande. C'est une petite femme très brune et très maigre, d'allure masculine, très exaltée, qui répand ses idées dans des conférences et des brochures où elle s'indigne contre l'apathie résignée de la classe ouvrière.

Elle a déjà été arrêtée à New-York en 1893 pour excitation à la violation des lois et vint en Angleterre, après l'assassinat du roi d'Italie, faire une série de conférences.

Colombie et Venezuela. — Le président Castro a envahi la Colombie par le Rio Hacha. Les révolutionnaires font cause commune avec lui. Une bataille est imminente.

Les troupes vénézuéliennes ont opéré leur jonction avec les révolutionnaires colombiens près de Rio Hacha. Elles sont prêtes à attaquer les réguliers colombiens, dont l'effectif est de 6000 hommes.

Chine. — C'est à la légation espagnole de Pékin qu'a eu lieu la cérémonie de la signature du protocole, le 7 septembre. Les troupes doivent évacuer les places publiques, y compris la cité défendue et le palais d'Eté, avant le 17 courant. De plus, tous les corps de troupes qui se trouvent dans les provinces, à l'exception des garnisons permanentes, doivent être retirées avant le 22 septembre.

CANTON DE FRIBOURG

Tué par la foudre. — Au fort de l'orage de mardi matin, vers 8 1/2 h., à Remaufens (Veveyse), M. Amédée Vauthey, secrétaire communal, se trouvait devant sa grange, avec deux autres personnes, lorsque soudain un coup de foudre éclata. Les trois personnes furent enveloppées d'une clarté fulgurante et jetées à terre. M. Vauthey ne se releva plus : il était mort; quant aux deux autres personnes, elles ont été projetées à quelque distance par le fluide et se plaignent de douleurs dans les jambes.

Accident. — On a trouvé lundi matin sur la voie ferrée, entre Vauderens et Oron, à un kilomètre environ de la première station, le corps d'un nommé Joseph Sottas, de Charmey, domestique à Blessens, âgé de 25 ans. On suppose que Sottas aura suivi la voie en rentrant de Vauderens dimanche soir, qu'il se sera endormi sur les rails et que le dernier train Lausanne-Fribourg lui aura passé dessus. La partie supérieure du corps, seule, était écrasée. On a trouvé à côté du cadavre un harmonica.

Bulletin sanitaire du bétail

du 2 au 8 septembre 1901.

Charbon symptomatique : Charmey, 1 b.; Plainfayon, 1 b. — Total, 2 b. périés.

Rouget et pneumo-entérite du porc : Châbles, 1 ét., 1 péri, 1 s.; Attalens, 1 ét., 2 s.; Praroman, 1 ét., 2 s.; Autigny, 1 ét., 1 péri, 3 s.; Siviriez, 3 ét., 5 périés, 3 s. — Total, 7 ét., 7 p. périés, 11 p. s.

GRUYÈRE

Société électrique de Bulle. — Pour ne pas laisser subsister de malentendu au sujet des arrêts du courant pendant la période orageuse que nous traversons, la Direction de la Société électrique se permet d'informer l'honorable public de Bulle et des communes intéressées que les dits arrêts ne doivent pas être attribués à l'incapacité ou la négligence du personnel de la Société, mais à des cas de force majeure, absolument indépendants de sa volonté.

Malheureusement, les circonstances sont telles que quelques personnes voient volontiers, dans les irrégularités de marche du courant, cette année-ci, les conséquences du changement de la direction en général et de l'usine en particulier.

C'est là une erreur, car si notre usine et le réseau ont été le point de mire de la foudre et des balles et si nous avons eu à lutter contre les éléments cet hiver et au printemps dernier, tout autre que nous en aurait pâti dans la même mesure.

Le directeur gérant : A. HOSTACHE.

Musique de Bulle. — La Musique de Bulle dispose de quelques instruments vacants. Les jeunes gens ayant des aptitudes et qui voudraient occuper les places libres sont invités à se présenter au local des répétitions le mardi soir ou le samedi soir, dès le 14 septembre.

(Communiqué.)

Marché-exposition de taureaux à Bulle. — La Fédération des syndicats d'élevage du bétail tacheté noir a décidé l'organisation d'un III^me marché-exposition à Bulle, les 23 et 24 sep-

tembre de cette année. Les taureaux passés, coïcideront avec la foire de la St-Deodat de la même date.

Plus de 100 taureaux inscrits. Les jeunes taureaux représentés surtout les moins de 7 mois, s'en présentera aux enchères en nombre cependant à chaque agissement à l'achat de se procurer à ses besoins.

Il y aura possibilité d'achats avantageux et beaux présentés.

L'expérience a été faite, les situations rendent, les plus intéressants et qu'ils conviennent aux éleveurs l'économie.

L'établissement a un progrès réalisé saluer avec plaisir ouverte au public tions du jury terminées.

Ordre du jour

Lundi 23 septembre

Arrivée de

soir : Examen

Ouverture

Mardi 24 septembre

Présentation

midi : Distribution

suite clôture

Un catalogue de nement. On peut s'adresser au Comité

L. E.

Inspection

— Le concours de lieu cette année, p endroits ci-après de

Lundi 7 octobre.

rouge I. — Soir, 2

les taureaux de la

Riaz, matin, 9

inspection des taure

Marsens, soir, 2

Mardi 8 octobre.

dicats rouge I et

reaux de la région

Albeuve, matin,

Gruyère.

Epagny, soir, 1

Estavannens et Ep

Mercredi 9 octob

syndicat de La Roc

Corbières, matin,

Hauteville, soir, 3

Jeudi 10 octobre.

dicat rouge III et t

ces du syndicat noir

Sâles, matin, 9 h.

Chasse. — L'ou

le 2 septembre. Les

mieux; le paisible g

Echantillon

Etouffes pr robes	T
Etouffes pr blouses	T
Etouffes pr jupons	E
Flanelles laine	E
Flanelles coton	C
Etouffes pr homm.	E
Milaine bernoise.	D

Qualités solides. —

MAX WIRTH

légation espagnole de monie de la signature re. Les troupes doivent ues, y compris la cité s, avant le 17 courant. rroupes qui se trouvent tion des garnisons per- irées avant le 22 sep-

FRIBOURG

Au fort de l'orage a. à Remaufens (Ve- , secrétaire communal, ge, avec deux autres un coup de foudre s furent enveloppées tées à terre. M. Vau- tait mort; quant aux ont été projetées à le et se plaignent de

uvé lundi matin sur la et Oron, à un kilo- station, le corps d'un arme, domestique à suppose que Sottas nt de Vauderens di- dormi sur les rails et ne Fribourg lui aura rière du corps, seule, côté du cadavre un

du bétail

bre 1901. Charmey, 1 b.; Plan- ries. e du porc: Châbles, 1 ét., 2 s.; Praroman, péri, 3 s.; Siviriez, ét., 7 p. péri, 11 p. s.

ÉRÉ

le Bulle. — Pour entendu au sujet des la période orageuse action de la Société er l'honorable public éressées que les dits tribués à l'incapacité l de la Société, mais absolument indépen-

onstances sont telles t volontiers, dans les urant, cette année-ci, ent de la direction rticulier.

otre usine et le ré- de la foudre et des atter contre les élé- ps dernier, tout au- us la même mesure. t: A. HOSTACHE.

La Musique de nstruments vacants. titudes et qui vou- es sont invités à se ons le mardi soir ou mbre. (Communiqué.) e taureaux à syndicats d'élevage l'organisation d'un e, les 23 et 24 sep-

tembre de cette année. Elle fait, comme les années passées, coïncider son exposition avec la grande foire de la St-Denis, qui aura lieu à Bulle à cette même date.

Plus de 100 taureaux de 7 mois à 4 ans sont inscrits. Les jeunes animaux seront assez fortement représentés surtout. Les taurillons trop jeunes, de moins de 7 mois, sont éliminés de ce marché, qui ne présentera aux amateurs que des bêtes de choix, en nombre cependant suffisant pour qu'il soit facile à chaque agriculteur désireux de faire un achat de se procurer l'animal le mieux approprié à ses besoins.

Il y aura possibilité de faire, à ce marché, des achats avantageux en toute connaissance des animaux présentés.

L'expérience a démontré que ces marchés-expositions rendent, sous le rapport de la sécurité des achats, les plus grands services aux marchands sérieux et qu'ils contribuent puissamment à faciliter aux éleveurs l'écoulement de leurs produits.

L'établissement de ces marchés-expositions est un progrès réalisé par l'agriculteur et qu'il faut saluer avec plaisir et encourager. L'exposition est ouverte au public gratuitement, sitôt les opérations du jury terminées.

Ordre du jour du III^{me} marché exposition :

Lundi 23 septembre, de 7 h. du matin à midi : Arrivée des animaux. De midi à 5 h. du soir : Examen du bétail par le jury.

Ouverture au public : 5 h. du soir.

Mardi 24 septembre, de 9 h. du matin à midi : Présentation des animaux. A 3 h. après midi : Distribution des récompenses et ensuite clôture de l'Exposition.

Un catalogue de l'exposition paraîtra prochainement. On peut se le procurer d'avance en s'adressant au Comité de la Fédération.

LE COMITÉ DE LA FÉDÉRATION.

Inspection générale des taureaux.

Le concours des groupes des syndicats aura lieu cette année, pour la Gruyère, aux dates et endroits ci-après désignés :

Lundi 7 octobre. — Bulle, matin, 9 h., syndicat rouge I. — Soir, 2 h., syndicat noir I, ainsi que les taureaux de la région.

Riaz, matin, 9 h., syndicat rouge II. Ensuite, inspection des taureaux de la Basse-Gruyère (11 h.).

Marsens, soir, 2 h., syndicat noir VI.

Mardi 8 octobre. — Charmey, matin, 9 h., syndicats rouge I et noir IV. — Soir, dès 1 h., taureaux de la région (Charmey, Cerniat, Bellegarde).

Albeuve, matin, 9 h., taureaux de la Haute-Gruyère.

Epagny, soir, 1 h., syndicats noirs IV et I, Estavannens et Epagny.

Mercredi 9 octobre. — La Roche, matin, 9 h., syndicat de La Roche et taureaux.

Corbières, matin, 9 h., syndicat noir III.

Hautville, soir, 2 h., syndicat rouge IV.

Jeudi 10 octobre. — Vaulruz, matin, 9 h., syndicat rouge III et taureaux. — Soir, 2 h., les pièces du syndicat noir II se trouvant à Vaulruz.

Sâles, matin, 9 h., syndicat noir II et taureaux.

Chasse. — L'ouverture de la chasse a eu lieu le 2 septembre. Les fusils pétaradent à qui mieux mieux; le paisible gibier, qui jusque-là coulait des

jours heureux, s'enfuit épouvanté devant cette artillerie d'un nouveau genre, laissant sur la place sans doute beaucoup de victimes, car le gibier est nombreux cette année et les armes destructives dangereusement perfectionnées. Ainsi, le *Confédéré* dit qu'un groupe de chasseurs de Fribourg, qui a exercé son adresse dans les Morthey, n'a pas tué moins de 21 chamois dans la première semaine.

VARIÉTÉS

Un geste révélateur. — La visite que la reine-mère de Portugal vient de faire à la Grande-Chartreuse — où, malgré l'ostracisme peu galant dont la règle de la communauté frappe la plus belle moitié du genre humain, elle a été reçue, et cela allait de soi, avec tous les honneurs qui lui étaient dus — cette excursion de Maria Pia rappelle la mésaventure arrivée à Jules Favre, le jour où il voulut faire visiter le fameux couvent à une dame qui l'accompagnait.

Sachant que l'entrée de la Grande-Chartreuse était rigoureusement interdite aux femmes, l'illustre avocat avait fait prendre à son amie un costume masculin, et comme elle le portait à merveille, tout le monde devant s'y méprendre. Les choses allèrent d'abord toutes seules. Le frère-portier ouvrit. Jules Favre se nomma, un coup de cloche avertit le révérend père-prieur que des étrangers de distinction pénétraient dans la maison et il vint à leur rencontre. Puis, après l'échange des salutations d'usage, pendant lesquelles il avait examiné rapidement ses visiteurs, le supérieur conduisit Jules Favre et son compagnon dans la grande cellule qui lui servait de cabinet de réception. Là, il les invita à s'asseoir, à se rafraîchir, et après quelques minutes de conversation, prenant sur la table une orange, il la jeta gracieusement au « jeune ami » du grand orateur.

La jolie travestie tendit les mains; mais, oubliant qu'elle était habillée en homme, elle écartait en même temps les jambes pour recevoir, sur sa jupe absente, le fruit qu'elle pouvait ne pas saisir au vol. Car c'est là un mouvement machinal féminin, tandis que, dans le même cas, les hommes, au contraire, rapprochent les genoux.

Alors, le révérend père-prieur se leva et, courtoisement, avec un sourire indulgent :

— Je vous demande pardon, madame, mais notre règle est absolue : les femmes ne peuvent être reçues dans notre monastère.

Il ne restait plus à Jules Favre, fort désappointé, qu'à offrir le bras à celle, toute confuse, que le digne supérieur, qui l'avait si adroitement démasquée, voulut escorter, en s'excusant jusqu'au seuil de la digne maison.

Voilà comment, moins favorisée que ne devait l'être plus tard la reine Maria Pia, l'amie de Jules Favre ne put visiter la Grande-Chartreuse.

(Figaro.)

Aidez-vous! — Voici une gerbe de vérités pratiques accueillies dans un journal américain :

Jeune homme, il y a une chose que vous ne pouvez pas faire : Vous ne pouvez pas réussir dans la vie sans travailler. De plus roués que vous l'ont essayé et ont failli. Vous ne pouvez pas flâner au coin des rues et dans les buvettes, fumer le cigare, raconter des histoires, boire la bière au dépens

des autres, sans briser votre vie. Vous devez apprendre un métier, ou bien vous mettre dans les affaires honnêtes. Si vous n'agissez pas ainsi, vous deviendrez un vagabond invétéré, évité par tout le monde, ne produisant rien et devenant simplement à la charge de vos parents ou de l'Etat. Il n'y a pas de place, en ce monde, pour les paresseux. Les fruits mûrs sont à la tête de l'arbre. Il faut grimper pour les avoir. Si vous attendez qu'ils tombent à vos pieds vous ne les aurez jamais. Les hommes habiles sauteront et les enlèveront. Remuez-vous. Faites quelque chose, quand même ce serait peu de chose. Cela servira de point de départ. Aidez-vous et les autres vous aideront. Il n'y a pas de chemin fleuri pour aller au succès. Le labeur, la volonté, l'endurance, voilà les qualités nécessaires. Eveillez-vous et voyez ce que vous pouvez faire.

Nous ne prétendons pas que ces suggestions soient entièrement neuves, mais elles sont aussi bonnes maintenant que lorsqu'elles étaient nouvelles et inconnues.

BOUTADES, BONS MOTS, ETC.

Le père. — Vous voulez vous marier, dites-vous, c'est bien joli; mais êtes-vous en état de faire vivre une famille ?

L'amoureux. — Je ne demande pas toute la famille, je ne demande que votre fille.

BIBLIOGRAPHIE

Chansons romandes. — Notre chansonnier romand, M. Jaques-Dalcroze, vient de terminer plusieurs séries de chansons nouvelles qu'il va interpréter lui-même en une tournée prochaine de concerts donnés dans les principales localités romandes.

Les chansons nouvelles se divisent en *Chants de l'Alpe*: La Mi-Été, les Sapins, le Torrent, les Chèvres, la Lutte, l'Avalanche, etc. — *Chants de la vie enfantine*: La Visite chez la dame, le Concher de bébé, la Poussette, le Voyage en chemin de fer, etc. — *Chansons de Mai*, réunies en une sorte de « pastorale », chantées, miuées et dansées, intitulées le Jeu du Feuillu et ressuscitant les antiques fêtes romandes de la célébration du printemps, et enfin Chansons d'étudiants, refrains de tares et peinture de notre vie académique romande.

Cette nouvelle série de chansons romandes nous paraît être des plus intéressantes et nous souhaitons à leur auteur (on connaît les qualités de diction et l'humour de l'interprète) tout le succès qu'elles méritent.

Le meilleur dépuratif fortifiant,

qui puisse rivaliser avec l'huile de foie de morue, est le Sirop au brou de noix, phosphates et fer de Fréd. Golliez, pharmacien, à Morat. Agréable au goût, il est facile à prendre et est supporté par les estomacs les plus délicats. Le flacon 3 fr., la bouteille 5 fr. 50. Seul véritable avec la marque des 2 palmiers.

Dépôt général : Pharmacie GOLLIEZ, Morat.

Pour fr. 12.50

3²⁰ mètres Cheviot anglais 140 cm. de large noir, loutre, marin, pour un complet. Lainages et soieries pour robes et blouses de dames dans tous les prix. *Echantillons* et catalogue illustré de tous nos articles franco par les Grands magasins F. Jelmoli, s. a., Zurich.

Prophétie. — Nous sommes certains de ne pas nous tromper en affirmant qu'il est proche, le temps où la Poudre de lessive Schuler à base d'ammoniaque et de térébenthine ne manquera dans aucun ménage et dans aucune lessive. Il a été prouvé, en effet, que c'est au moyen de cette poudre que le linge se lave le plus facilement et le plus rapidement, sans détérioration aucune, et qu'il devient blanc comme neige, grâce à la forte proportion d'ammoniaque et de térébenthine qu'elle contient. Prendre garde aux imitations de moindre valeur et exiger le nom Schuler et la marque des Chats.

Echantillons franco

Etoffes pr robes	Toiles en coton
Etoffes pr blouses	Toiles en fil
Etoffes pr jupons	Essuie-mains
Flanelles laine	Enfourrages lits
Flanelles coton	Cotonnes pr tabl.
Etoffes pr homm.	Etoffes pr chem.
Milaine bernoise.	Doubleures.

Qualités solides. — Prix réduits.
MAX WIRTH, Zurich.

Mises de bétail.

Lundi 23 septembre, dès 9 heures du matin, près de l'auberge de La Villette (rière Bellegarde), le soussigné exposera en vente par voie de mises publiques : 16 mètres-vaches et 5 génisses prêtes au veau, 1 taureau, 1 tauf et 2 veaux. Les conditions seront lues avant les mises. Martin YULM, à La Villette.

Pour le 21 prochain, une place de servante sera vacante dans un petit ménage de campagne. S'adresser à l'agence Haassenstein & Vogler, à Bulle.

Auberge à vendre

dans un bon village vaudois, frontière fribourgeoise, grange, écuries, remise, jeux de quilles, grands vergers, champs, prés attenants. S'adresser au notaire Monney, à Avenches.

On offre à louer :

Le pâturage de Bolassy, situé près de Riaz. S'adresser à Mme Vve de François GREMAUD, ancien syndic, à Riaz.

A VENDRE

Un char neuf, fort, à un cheval. Prix modéré. S'adresser à l'agence Haassenstein & Vogler, à Bulle.

CARNETS
pour mises de bois
à l'usage des communes
chez Ch. MOREL, libraire,
et à l'imprimerie de la Gruyère, à Bulle.

Pour tout ce qui concerne les annonces et réclames, s'adresser à l'Agence de publicité Haasenstain & Vogler, Bulle, rue de Gruyères.

SOCIÉTÉ ÉLECTRIQUE de BULLE

Messieurs les actionnaires sont convoqués en assemblée générale sur le dimanche 22 septembre, à 10 1/2 heures du matin, à l'Hôtel de Ville de Bulle, avec l'ordre du jour suivant :

- Rapport du Conseil d'administration et des commissaires-vérificateurs;
- Approbation des comptes et du bilan; fixation du dividende;
- Nomination d'un membre du Conseil d'administration et des commissaires-vérificateurs;
- Propositions individuelles.

Les actions doivent être déposées au bureau de la Société, d'ici au 20 septembre. Bulle, le 9 septembre 1901.

Le Directeur-gérant : A. HOSTACHE
Le Président : JULES DUPRÉ

EXPOSITION CANTONALE VAUDOISE EXPOSITION NATIONALE SUISSE DES BEAUX-ARTS

VEVEY 28 juin au 30 septembre. 13-21, Exposition horticole. — 30, Journées des exposants, distribution des récompenses.

Gîtes à louer.

La commune de Gruyères offre en amodiation pour quatre années, à commencer en 1902, les deux belles gîtes du Gueyriz et du Bas-de-la-Trême. Les mises auront lieu à l'Hôtel de Ville de Gruyères, lundi 30 septembre courant, dès 2 heures après midi. Gruyères, le 3 septembre 1901.

Le Secrétariat communal.

SŒURS PROGIN, BULLE

Articles d'enfants : Brassières, langes, bavettes, robettes, etc.
Laines et cotons à tricoter, à crocheter et à broder.
Tricotages en tous genres, à la main et à la machine.
Gants, foulards, mouchoirs, dentelles, broderies, etc., etc.
Fleurs pour églises, croix d'enterrements.
Couronnes mortuaires, perles et métal.

PRIX TRÈS MODÉRÉS

GYPSERIE — PEINTURE — DÉCORATION — ENSEIGNES
FAUX BOIS — MARBRE

SÉRAPHIN BORRI, à Bulle.

TRAVAIL PROMPT ET SOIGNÉ — PRIX RÉDUITS

LE CHOCOLAT DES CONNAISSEURS

CHOCOLAT DE VILLARS

Chocolat fin, au lait. **Marque DE VILLARS**
Chocolats fondants, fins. **Marque DE VILLARS**
Cacao soluble. **Marque DE VILLARS**
Desserts fins **DE VILLARS**. — Noisettes. — Pralinés, etc.

EN VENTE PARTOUT
Fabrique de chocolats fins **DE VILLARS**
FRIBOURG (Suisse).

Vente de lait.

La Société de fromagerie de Charmey exposera en mises publiques son lait dès la St-Denis 1901 à l'alpage 1902. Les mises auront lieu à l'auberge de l'Étoile, le lundi 16 septembre, à 8 heures du soir.

Avis et recommandation.

J'ai l'honneur d'informer l'honorable public des environs que je viens d'installer une

biscaumerie-pâtisserie

Grand'rue N° 50, FRIBOURG (Suisse).

Je m'efforcerai de satisfaire au mieux tous mes clients par la bonne qualité de mes marchandises, telles que : biscuites blanches et brunes au miel, pains d'épices Dijon, spécialités de la kerlis de Bâle pour marchands. 80 et 40 % d'escompte.

Se recommander : Ulrich Fontanthen.

Mariage.

Suisse ayant fait de sérieuses études, exerçant profession libérale et lucrative, désire faire connaissance de demoiselle ou veuve sans enfants. Exigences : honorabilité parfaite et qualités de bonne ménagère. Dot pas absolument nécessaire. Indiquer l'âge. Photographie et références désirées. Discretion assurée. Il ne sera répondu qu'aux offres signées.
S'adr. à A. D. 12,000, poste restante, Genève.

La fabrique de chocolat F.-L. Cailler, à Broc, engage continuellement des

jeunes gens

libérés des écoles. Bon salaire dès le commencement. — Se présenter personnellement.



LACTINA Suisse
PRÉPARÉ par A. PANCHAUD VEVEY
ALIMENT POUR VEAUX
Seul aliment complet et bon marché remplaçant avec économie le lait naturel pour l'élevage des veaux, porcelets, agneaux, etc. — Revient à trois centimes le litre
PAR SACS DE 5, 10, 25 ET 50 KIL.
PRIX : 0,65 LE KILOG.

Vendu sous le contrôle du Laboratoire Fédéral.

Tabac Maryland

10 kg. en paquets jaunes	Fr. 9,70
10 » hollandais en pag.	6,20
10 » Petit Turc en pag.	8,20
10 » tabac fins coupe, ouvert	3,70 et 4,10
10 » » feuilles fines,	6,80 et 7,60
10 » » surfin ouvert	9,20 et 10,80

Gratis : 100 cig. d'éch. et pine.
Winiger, dépôt de fabr., Baswil.
DÉPÔTS : A. Winiger, Romanshorn.
Furrer-Notter, Rapperswil.

Demandez échantillon gratis du

VIN

de raisins secs

à Fr. 23.— les 100 litres franco.

OSCAR ROGGEN, fabrique de vin, MORAT

Succès croissant depuis 12 ans. Analyser par les chimistes.
Beaucoup de lettres de recommandation.

Maggi pour corser
Tubes de Bouillon
Potages à la minute *)

MAGGI

viennent de nouveau d'arriver chez
Mme Elise Rime-Fipoz,
à Charmey.

*) Les flacons d'origine sont remplis à bon marché de Maggi pour corser lequel, à prix égal, est d'une plus grande finesse et d'un rendement deux fois plus fort que les concentrés naturels à l'extrait de viande.

Le Savon d'Or Schuler

ET LA

Lessive Schuler à base d'ammoniaque et de térébenthine

donnent au linge la plus grande blancheur.

Dépôt dans toutes les localités. — Se méfier des contrefaçons.

Malgré l'augmentation, j'expédie 10,000 paires souliers

contre remboursement, aux prix étonnamment réduits suivants :

Bottes de travail ferrées, prima	Nos 40-47	Fr. 12.50
> amples tiges, double semelle, ferrées	40-47	> 16.50
Souliers de travail, forts, ferrés	40-47	> 5.90
> très forts, 1 ^{re} qualité	40-47	> 6.80
> lacets, hommes, façon militaire, très forts	40-47	> 7.90
> fins, pour dimanche	40 47	> 8.90
Bottines à élastiques, pour hommes, prima	40-47	> 7.90
> fines, pour dimanche	40-47	> 8.90
Souliers garçons, très forts, ferrés	30-34	> 4.50
> dames, hauts, ferrés	35-39	> 5.50
> amples tiges, double semelle, ferrées	36-42	> 5.80
> filles, fins, pour dimanche	36-42	> 6.90
> ferrés	26-29	> 3.70
> fins, pour dimanche	26-29	> 4.60
> ferrés	30-35	> 5.60
> montants, pour enfants	30-35	> 4.70
> avec talons, fins	18-20	> 1.90
> avec talons, fins	20-23	> 2.80
> avec talons, fins	23-25	> 3.80
Souliers bas, à lacets, élastiques ou boncles, pour dames	36-42	> 5.50
> très fins	36-42	> 6.90
> pour hommes	40-47	> 7.90
> très fins	36-42	> 8.90
Pantoufles cuir, pour hommes, très fortes	40 47	> 5.70
> pour dames	36 42	> 4.70
Chemises de travail, couleur, très fortes	36 42	> 1.85
Pantalons de travail, toutes grandeurs, doublés		> 3.80

Prix courant détaillé gratis et franco par retour du courrier.

Garantie : Echange immédiat, franco.

Le plus grand commerce d'expédition de chaussures, de près et de loin. Service consciencieux.
L'année dernière, plus de 8000 renouvellements de commandes.
HANS HOCHULI, z. Waarenhalle, Fahrwangen (Argovie).

CHOCOLAT

SUCHARD

AU LAIT PUR
DES ALPES SUISSES

Raisins tessinois,

la caisse de 5 kg. fr. 2.25; 10 kg. fr. 4.—
Fèches, la caisse de 5 kg. fr. 2.95
franco contre remboursement.

Sœurs Morganti, Lugano.

Une bonne musique
demande engagement
pour la bénédiction.
Ecrire à A. Guxx, Morges.

Raisins ital.

pour cures et la table.
fraîchement coupés,
doux et jaune doré, caisse de 3 1/2 kg. fr. 1.95
Pour revendeurs, 100 kg. fr. 33.—
Raisins rouges ital. du sud en fûts pour
faire du vin, 100 kg. fr. 26.—
WINIGER, imp. de raisins, Baswil.

BULLE — ÉMILE LENZ, IMP.-ÉDITEUR



PRIX DE L'ABONNEMENT

Suisse... 1
Étranger... 1
payable d'avance

CONFÉRENCE

Condoléances

midi, le président de la nouvelle officielle de la nouvelle qui a été élu par les Etats-Unis. M. ley, à Buffalo, dans ce j... l'Union, je vois de douloureuses... peuple suisse, votre époux, l'Amérique, qui a attentat. (Sig.)

En outre, M.

condoléances... en réponse au M. Mac-Kinley gramme la lég... mer au gouver... léances de la S... M. Brenner, M. Deucher, Zemp, vice-pr... fait une visite... Etats-Unis à E... Le drapeau

Exposition

Encore quinze... doise aura vécu... ne seront pas l... les manifestations

VEUILLEZ

Le Péc

Nous avons vu

Nous avons vu... Nonzon à la vill... cemment, avait... pour troubler le b... duite, en tous poin... prêtait à sa figure... rant.

Les sœurs, pour

n'auraient pas... taient promis de... A la villa, Jean, l... n'avaient pas été... perte de la barqu... de la maison, au fo... l'explique aisém... Rien de plus natu... cet accident.

Le soir, lorsque... dans le petit salon